

Une longue histoire :

Soucieux de faciliter et de propager la connaissance des montagnes et de développer la pratique de l'alpinisme et de l'excursionnisme, les pères fondateurs du Club Alpin Français en 1874 ont voulu immédiatement se doter d'un support de diffusion conséquent, d'une publication périodique régulière.

Pour assurer la diffusion de son œuvre, mais aussi « contribuer à la construction d'une définition de l'alpinisme véritable », le Club publie dès 1874 un « Annuaire du Club Alpin Français » et un « Bulletin mensuel ».

L'article premier des statuts est explicite sur ce point : « Le Club alpin français a pour but de faciliter et de propager la connaissance exacte des montagnes de la France et des pays limitrophes par la publication de travaux scientifiques, littéraires ou artistiques et de renseignements propres à diriger les touristes ».

Au lendemain de l'acte de naissance du Club Alpin, la Direction centrale lance deux publications régulières :

- Un Bulletin Trimestriel, consacré principalement à la vie interne du Club (comptes rendus de réunions de la Direction centrale et des Sections, conférences et activités), le premier bulletin date de 1876.
- Un Annuaire, volumineux recueil d'articles et d'informations diverses, édité en fin d'année, qui se veut le reflet fidèle de l'orientation « savante, touristique et mondaine » de l'association.

L'Annuaire paraît dès 1874, les premières pages sont consacrées aux récits de courses, d'excursions et de voyages ; avec souvent des plumes prestigieuses lui permettant d'acquérir un grand prestige...

Les relations d'ascensions et d'excursions sont agrémentées d'observations à caractère scientifique et de l'incontournable tour d'horizon. Vient ensuite la rubrique « Sciences, lettres et arts », chargée de mettre en valeur la dimension « société savante » du Club. Enfin, chaque volume se fait l'écho des principales décisions des instances de direction, en reprenant les informations essentielles des bulletins.

La ligne éditoriale des Annuaire apparaît totalement acquise à la conception de « l'excursionnisme cultivé et modéré ».

Ces deux séries d'ouvrages sont des documents incontournables pour retrouver l'histoire de notre club, jusqu'en 1905 où la revue La Montagne viendra remplacer les premiers écrits... (Voir le dossier : Les origines du Club Alpin).

1905 – un seul titre La Montagne :

En 1905, les deux publications - le « Bulletin Trimestriel » et l'« Annuaire » - vont être réunies dans une seule revue se voulant mensuelle sous le titre : La Montagne.

Pour le Comité de rédaction, avec Maurice Paillon comme rédacteur en chef, il fallait conserver les contributions à caractère scientifique, littéraire ou culturel de la conception traditionnelle, culturelle, savante, touristique et mondaine, tout en s'ouvrant peu à peu aux promoteurs de l'alpinisme sportif...

La confrontation entre ces deux conceptions - pas toujours à fleurets mouchetés - continuera pendant de nombreuses années...

L'ambition était de « maintenir la tradition d'un passé qui mérite le respect, et développer le caractère universel de la publication » et aussi permettre l'émergence de la pluralité des points de vue...

Les premières années du siècle

La revue est mensuelle et foisonne d'informations et d'articles, récits de courses, d'excursions et de voyages, le développement du ski, l'œuvre bâti et une véritable Chronique alpine commence à apparaître.

Les années terribles

Pendant la Grande Guerre 1914 -1918, la revue La Montagne assurera une édition réduite et de circonstance... en plus de la terrible rubrique « Le Club Alpin Français et la guerre »...

Cette rubrique est « le triste et lourd tribut que le CAF a payé pour la défense de la Patrie »...

Réduite à la portion congrue

En 1920, la revue est réduite à la portion congrue, de mensuelle elle devient trimestrielle, les coûts de fabrication mettent en danger la publication.

Avec un nombre réduit de pages, elle n'est plus consacrée qu'aux articles de fond et à la Chronique alpine. Celle-ci s'intéresse surtout aux moyens d'aller en montagne...

1926 – une revue spécialisée *Alpinisme* :

En 1926, une revue de qualité - réservée exclusivement à l'alpinisme - se présente.

Cette publication « Alpinisme » est éditée par le « Club Académique Français d'Alpinisme », c'est un petit club ouvert seulement aux pratiquants d'un alpinisme autonome, au sein duquel les membres du GHM sont majoritaires...

Ceux-ci ne tarderont pas à investir le Comité de rédaction d'Alpinisme qui de « Revue du CAFA » devient dès 1927 une « Revue de Haute Montagne », avec Henry de Ségogne - le Secrétaire général du GHM - comme Rédacteur en chef...

Et elle deviendra rapidement la « Revue du GHM »...

En 1929, l'entrepreneur Ségogne partage avec Jacques Lagarde, le meilleur alpiniste de cette époque, la direction de la publication où apparaît un Secrétaire de rédaction aussi jeune qu'informé Lucien Devies...

Avec Alpinisme, le petit groupe va tenir un formidable outil d'information et de communication (Voir : L'œuvre écrite du GHM - Revue Cimes 2007).

Un grand club - le Club Alpin Français - voit sa revue historique La Montagne sérieusement concurrencée par l'activisme et le dynamisme d'une de ses filiales - le Groupe de Haute Montagne du Club Alpin Français - qui publie sa propre revue Alpinisme...

Et sans précaution Henry de Ségogne appelle à réserver les récits de courses à ce nouveau support... C'est une concurrence directe avec la revue officielle du Club Alpin...

Alpinisme est une revue réservée exclusivement à l'alpinisme, elle sera le porte-parole des alpinistes et du GHM, elle n'est accessible que sur abonnement pour une diffusion de moins de 1000 exemplaires.

La Montagne s'ouvre non seulement à l'alpinisme, mais aussi à toutes les activités pratiquées en montagne, au ski, à la randonnée, à la connaissance et à la protection de la montagne, elle s'adresse et se diffuse à tous les membres de Club alpin avec un tirage à ce moment-là de 20 000 exemplaires.

1928 – Pour une collaboration active et loyale :

La concurrence directe entre les deux revues La Montagne et Alpinisme se fait immédiatement sentir...

De nombreux récits de courses sont confiés à Alpinisme, ce qui provoque un sérieux avertissement du rédacteur en chef de La Montagne qui exige « de tous les membres du Club Alpin, une collaboration active et loyale (...)

On a créé, avec les meilleures intentions initiales, nous n'en doutons pas, une Revue adventice, qui par une politique ardente, depuis quelques mois, voudrait tarir la source qui alimente "La Montagne" en articles originaux ou en renseignements techniques ».

Un projet de réforme pour LA MONTAGNE

En 1929, la revue La Montagne paraît sous une nouvelle présentation avec un format légèrement augmenté, après un long débat entre trop ou pas assez d'articles relatant des performances d'alpinisme ; trop ou pas assez de textes littéraires, de texte scientifique, de descriptions et d'explorations, et aussi l'habituelle réclamation pour des prétendues textes de « haute tenue »...

Les récits d'ascensions rédigés par des ascensionnistes autonomes, des Guides et clients marchant derrière le Guide figurent désormais au sommaire de la revue.

Mais la revue Alpinisme interpelle ; son format, ses illustrations, sa présentation, ses articles, ses pages de publicité et son dynamisme provoquent des réactions et rend cruelle la comparaison...

En mars 1930, une nouvelle organisation pour la revue La Montagne est en préparation... La Chronique alpine a un nouveau correspondant : Lucien Devies. Aussitôt, les informations se font précises et concises...

Il deviendra l'incontournable chroniqueur des faits marquants de l'alpinisme à travers le monde pendant quarante cinq ans...

En 1930, le GHM devient une association indépendante avec sa publication Alpinisme consacré à l'alpinisme.

1933 - Le titre *La Montagne* se réorganise :

Réorganisation de *La Montagne* : le nouveau rédacteur en chef Pierre Dalloz insiste sur la diversité des sujets intéressant la revue du Club Alpin « son titre même définira notre programme », c'est à dire une montagne sous toutes ses formes et dans toutes ses activités.

La collaboration entre les deux revues *La Montagne* et *Alpinisme* est maintenant totale, le monopole du second titre sur l'information alpine est patent « nous avons emprunté une partie de ces informations à la revue *alpinisme* »...

La magistrale présentation par Jacques Lagarde du livre d'Eugène Guido Lammer « Fontaine de Jouvence » paraît ainsi dans les deux revues...

Les deux titres

Durant les légendaires « années trente », marquées par l'activité exceptionnelle des alpinistes, les deux titres continueront leur diffusion chacune dans sa spécialité.

La Montagne est une publication généraliste et pluridisciplinaire ouverte à toutes les activités de montagne.

Alpinisme est la revue spécialisée du Groupe de Haute montagne, au rayonnement unique dans le monde de l'alpinisme international...

En 1929, la rédaction d'*Alpinisme* est déclarée au domicile d'Henry de Ségogne, le rédacteur en chef depuis 1926.

De 1929 à 1934, les rédacteurs en chef sont Henry de Ségogne et Jacques Lagarde, le secrétaire de rédaction est Lucien Devies.

En 1936, la rédaction est déclarée au domicile de Lucien Devies qui devient rédacteur en chef avec de Ségogne.

1939 - Une histoire de l'Alpinisme :

En 1939, Lucien Devies fait paraître dans la revue *Alpinisme* l'article : « Alpinisme et nationalité » et dans *La Montagne* le texte : « Eiger et Walker » (Voir : Un historique du Club Alpin de 1915 à 1940 & 1939 - L'histoire de l'alpinisme et la polémique de l'Eiger).

Des contributions à l'histoire de l'alpinisme dont certains - plus tard - tenteront d'en détourner les propos à des fins d'édition.

Les années de guerre et d'occupation

Les années de guerre et d'occupation qui suivront seront difficiles, mais le lien demeurera. La revue *La Montagne* a continué de paraître pendant les années d'occupation sous une forme famélique de 1940 à fin 1943, les Saxifrages vont occuper trois numéros de la revue. La publication n'est plus autorisée en 1944.

Elle renaîtra à la Libération et retrouvera sa liberté. C'est la fin des parutions comportant le cachet de la censure. Le Comité de rédaction est désormais composé de Letort, Carcagne, Devies, Lauras et Latarjet.

La revue *Alpinisme* est entièrement confiée à son directeur Lucien Devies en 1942 qui en assurera la survie...

D'autres articles de référence

Concernant l'histoire de l'alpinisme, Lucien Devies publie plusieurs articles essentiels :

- Dans la revue *Alpinisme* de juin 1941 : « Les débuts de l'alpinisme français sans guide ».
- Dans la revue *La Montagne* de juillet 1945 « L'Alpinisme français de 1939 à 1944 », le bilan de l'activité des alpinistes pendant l'occupation...
- Dans la revue *La Montagne* d'octobre 1945 « Le début de l'alpinisme français », un historique très documenté.

La revue *La Montagne* d'après-guerre :

Durant les années d'après-guerre, la revue *La Montagne* - régulièrement confrontée à la concurrence d'*Alpinisme* qui est animé par un directeur, à la fois secrétaire de rédaction et chroniqueur particulièrement actif - aura des difficultés à recueillir informations et articles ; et à trouver un rédacteur en chef.

Les principaux articles d'alpinisme lui échappaient et les autres domaines d'action du Club Alpin trouvaient rarement les plumes capables de retenir l'intérêt du lecteur de ces années-là... Hormis les nombreux articles concernant le ski de montagne et le ski de compétitions, avec les challenges intersections très suivis et commentés...

Dans ces années d'après-guerre, ce sera l'explosion des loisirs et le goût naissant pour les activités de pleine nature, mais paradoxalement le manque de collaborations bénévoles va peser de plus en plus.

Les interventions notoires de ce moment-là

1945 - Notre Club Alpin, par Yves Letort.

1946 - L'organisation des secours en montagne, par Lucien Devies.

1947 - La montagne d'Utilité publique, par Samivel.

1948 - Nos refuges, par Lucien Devies.

1949 - Le tunnel de Mont Blanc, par un Inspecteur général des Ponts et Chaussées.

1949 - Le partage du Mont Blanc par Charles Vallot.

1949 - L'heure de l'action est arrivée, par Lucien Devies pour l'expédition de 1950 dans *Alpinisme*.

1950 - L'Annapurna premier 8000, et les articles consacrés.

1954 - Non, un article de Samivel contre le projet de liaison entre l'Aiguille Midi et le col du Géant.

1954 - Question, un texte de Georges Sonnier pour la Protection de la Montagne.

1955 - Vers la fusion des deux titres :

Depuis plusieurs années, ce manque de collaborations bénévoles rend de plus en plus difficile l'édition des deux périodiques *La Montagne* pour le CAF et *Alpinisme* pour le GHM.

Lucien Devies est le directeur d'*Alpinisme*, il est aussi membre (très) influent du Comité de rédaction de *La Montagne*. Les nombreuses responsabilités, au niveau associatif et professionnel de notre homme, vont rendre l'exercice de plus en plus difficile.

En février 1955, c'est la fusion des deux revues que l'intérêt général commandait...Le protocole final actant cette fusion est signé rétrospectivement en 1961 par le CAF et le GHM.

Alpinisme est entièrement confié à son directeur en 1942 étant préalablement revenu dans le giron du GHM par le protocole également rétroactif de 1958.

De simples mises en conformités administratives pour le nouveau titre *La Montagne & Alpinisme* .

Au sujet de la revue Alpinisme

La légitime fierté de celui qui a tenu à bout de bras la revue *Alpinisme* pendant 25 ans est exprimée dans le dernier éditorial de la revue du GHM : « *Témoignage des alpinistes les plus entreprenants, Alpinisme est conscient d'avoir valablement exprimé pendant 29 ans l'alpinisme français et même l'alpinisme dans le monde entier. Il est convaincu d'avoir été pour les grimpeurs français, l'inspirateur d'une action consciente, à la fois équilibrée et audacieuse* ».

Nous n'omettons pas d'ajouter les commentaires de la revue de l'*Alpine Climbing Group*, association qui réunit les meilleurs alpinistes britanniques :

« *L'influence de la revue Alpinisme sur l'alpinisme français a été indéniable et capitale. Elle a aussi certainement encouragé les progrès rapides et le développement de l'alpinisme en général. Une influence qui s'est fait sentir dans de nombreux pays étrangers. Il n'est pas exagéré de dire que l'Alpine Climbing Group a été constitué dans une large mesure sous l'impulsion directe de cette revue. Alpinisme nous a donné une image franche de l'alpinisme de l'après-guerre. Elle nous a permis un aperçu sur les méthodes d'ascension contemporaines une image réelle et sans préjugés ; elle nous a démontré que l'alpinisme est un sport raisonnable et non fanatique et nous a incité à essayer des ascensions similaires. Les Alpes ayant ainsi été mises à notre portée, plusieurs parmi nous avaient été amenés à former le club* ».

1955 – *La Montagne & Alpinisme* est créé :

Le protocole de fusion précise la composition du Comité de rédaction - plus tard Comité de publication - avec les différents membres de droit des Comités directeurs du CAF et du GHM. L'instance est animée par un directeur délégué, le président du CAF étant le directeur de la publication.

Lucien Devies est directeur de la rédaction, Maurice Martin est secrétaire de rédaction. La revue est distribuée à l'ensemble des adhérents du premier rang.

Elle sera fortement influencée par le grand alpinisme et l'âge d'or des expéditions sur les plus hautes montagnes du monde.

Les récits d'expédition

La Fédération Française de la Montagne (FFM) participera aux frais d'édition de la revue *La Montagne & Alpinisme* pour publier, sans trop de réserve, les récits d'expédition et articles concernant l'alpinisme de haut niveau... atténuant ainsi quelques critiques sur l'équilibre éditorial, parfois malmené après certaines performances notables des alpinistes dans les montagnes d'Europe et du monde.

Les articles remarquables de cette période :

- 1955 - Rude intervention des responsables du Club Alpin contre la liaison Aiguille du Midi - Géant.
- 1955 - Le Makalu par l'expédition française, les articles consacrés.
- 1956 - La protection de Bouquetin dans le parc national de Savoie, un article de référence sous la plume de Marcel Couturier, prélude au Parc national de la Vanoise.
- 1960 - 1965 - Par une série d'articles complaisants, notre revue offre curieusement une tribune aux partisans de l'équipement à outrance de l'espace alpin, très enthousiasmés par les possibilités offertes par les moyens mécaniques avec ce commentaire terrible : « *malgré tous les pylônes, toutes les bennes, tous les câbles, toutes les pistes, il reste encore assez de place pour l'amateur de neige vierge* ».
- 1962 - En avril, deux articles contre l'équipement outrancier de la montagne qui se dessine en forme de cris d'alarme paraissent sous les signatures de Didier Olivier Martin et de Jacques Lancien.
- 1962 - Alerte au suréquipement, par Lucien Devies : l'article capital qui commandera les actions futures de l'association.
- 1962 - Le Jannu par l'expédition française, les articles consacrés.
- 1963 - Pour un Parc national en Haut Dauphiné, par Lucien Devies.
- 1964 - Le Parc National de la Vanoise, par René Varlet.
- 1965 - Vers un Parc national des Pyrénées, par Raymond Ritter.
- 1966 - Les commandements du Parc de la Vanoise, par Samivel.
- 1967 - Pour un Parc naturel régional du Vercors, par Philippe Traynard.

1968 - La revue *La Montagne & Alpinisme* :

La revue *La Montagne & Alpinisme* est dirigée par un directeur de rédaction Lucien Devies, un rédacteur en chef Maurice Martin et une secrétaire de rédaction Andrée Bruant. Elle est distribuée à l'ensemble des adhérents du premier rang.

Les interventions notables de ce moment-là :

- 1969 - Pour l'intégrité du Parc national de la Vanoise.
- 1969 - Un Parc régional des Volcans d'Auvergne, par Jean Pierre Marty.
- 1969 - Pour le Parc national des Écrins, par Lucien Devies.
- 1969 - La Grande Traversée des Alpes Françaises.
- 1971 - Le Makalu par l'expédition française, les articles consacrés.
- 1971 - Pourquoi un Parc national du Mercantour, par Vincent Paschetta et Albert Viborel.
- 1972 - Aménagement et Protection de la Montagne, par Philippe Lamour.
- 1972 -SOS Vosges, par Claude Eckhart.
- 1974 - Les articles concernant le centenaire du Club Alpin.
- 1974 - Le Parc national des Écrins, par Louis Arnoux.

L'anonymat iconographique

Ce qui peut étonner aujourd'hui, c'est l'anonymat iconographique exigé dans nos revues, et jusqu'en 1973 pour la revue *La Montagne & Alpinisme*.

« Pas d'exhibition photographique », ni de « complaisance de mauvais aloi ». Les personnages n'apparaissent volontairement que peu reconnaissables et le moins possible et jamais en portrait, ce qui passait pour une faute de goût, voir une fanfaronnade.

Autre temps, autres mœurs : seuls quelques succès d'expéditions échappaient - un peu - à cette règle ; et autrement voir apparaître un visage dans le magazine était mauvais signe, car réservé aux seules nécrologies...

1973 - Après 40 ans d'engagement :

En 1973, en désaccord avec une nouvelle direction du Club Alpin, Lucien Devies quitte la direction de la revue *La Montagne & Alpinisme* après 40 ans d'engagement dans les lignes éditoriales des différentes éditions consacrées à la montagne et à l'alpinisme.

1975 - Le Comité de publication de la revue :

Un comité de publication - profondément rajeuni - de la revue *La Montagne & Alpinisme* est réuni et un nouveau directeur-délégué est désigné, Jean Bocognano signe un premier éditorial : Évolution.

Le rédacteur en chef est Maurice Martin et Andrée Bruant est secrétaire de rédaction.

Un Courrier des lecteurs, une Tribune environnement et une Revue des livres incisive viendront pimenter le sommaire.

La plus notable des évolutions éditoriales sera une chronique touchant à la protection de la montagne qui cherchera à faire partager aux lecteurs des idées pour l'avenir de la montagne, en oubliant un peu les actions du Club Alpin depuis le début du siècle...

Un courrier des lecteurs - partant dans toutes les directions - apportera une agitation épistolaire assez confuse.

Le directeur-délégué se risquait à vouloir définir une doctrine en matière d'environnement et de protection de la montagne qui sont normalement le domaine des instances élus de l'association.

Si les critiques vers la moto verte et les déposes hélicoptères pouvaient facilement trouver un consensus, d'autres touchant directement le Club Alpin auraient mérité une nécessaire concertation.

Les pages offertes à la publicité vont s'égarer dans une double page consacrée à une race de prétendus seigneurs d'un mauvais goût achevé, elle provoquera une tempête de protestation et viendra ajouter à la confusion des débats.

1976 – Changement de tête:

Maurice Martin était secrétaire général du CAF et de la FFM depuis 1955 et également secrétaire de rédaction puis rédacteur en chef de notre revue.. Il lui est demandé de faire valoir ses droits à la retraite ; un départ vers un temps choisi qu'il ne saura pas assumer.

C'est Michel Schlulman qui est appelé à le remplacer comme rédacteur, Andrée Bruant est secrétaire de rédaction.

1977 – Implication du directeur de publication :

L'équipe responsable de la ligne éditoriale souhaitait proposer « *matière à réflexion, au besoin contradictoire, à discussion, à débat* », en dépassant déjà la *Chartre des Alpines et des Glaciers* qui aurait pu constituer une feuille de route raisonnable. Le décalage qui va apparaître, entre les instances de l'association et l'équipe responsable de la ligne éditoriale, montrera que le lien entre les élus et la revue - engageant le Club Alpin et le GHM - était insuffisant.

Pour le Comité directeur du Club Alpin, la revue *La Montagne & Alpinisme* devait être le reflet de toutes les diversités des deux associations, les échanges et les débats devaient rester équilibrés et la concertation devait être la règle, pour l'intérêt supérieur du Club Alpin et du GHM.

Les réactions étaient vives concernant certaines propositions abruptes des responsables de la ligne éditoriale et conduiront le directeur-délégué et deux autres membres du Comité de rédaction à s'écarter - dès février 1977 - pour fonder une revue indépendante, mieux adaptée aux échanges d'idées novatrices ou provocatrices.

Le Club Alpin tirera la leçon qui s'imposait, désormais le directeur-délégué de la revue sera l'invité permanent du comité directeur du Club Alpin.

Une chronique suspendue

Pour ajouter aux difficultés, Lucien Devies, rédacteur de la chronique alpine depuis 1930 décide de ne plus collaborer à la revue *La Montagne & Alpinisme*.

Durant ces dernières années, Lucien Devies a été victime - sans aucun ménagement - de l'ingratitude de quelques "apparatchiks" et un profond désaccord l'opposait au président du moment, concernant les affaires de la montagne.

En 1977, il abandonne la rédaction de la Chronique alpine. Une chronique qui sera un moment suspendue...

1978 – Une contribution unique

Le comité de publication de la revue se restructure, Jacques Malbos est désigné comme directeur délégué et les apaisements nécessaires sont trouvés, après le changement intervenu dans la direction du Club Alpin. Notamment vers Lucien Devies, qui signera le retour de la Chronique alpine et acceptera de « passer le témoin » à Henri Agresti...

Jean-Paul Zuanon a bien souligné la contribution unique de Lucien Devies : « *Sous son impulsion, la Chronique alpine ne s'est pas limitée à une simple mémoire. Elle a contribué à diffuser une certaine image d'un alpinisme pur et propre, riche de certaines valeurs morales auxquelles quelques décennies plus tard nous ne pouvons qu'adhérer et que la revue du Club entend continuer à défendre.* » (*La Chronique Alpine - Un siècle d'informations - La Montagne & Alpinisme n°4/2004*).

Des observations importantes

Henri Agresti assurera un moment, en 1978 et 79, la rédaction de ces pages de chronique. Un temps suffisant pour mettre en exergue quelques observations importantes sur les évolutions du moment.

Deux revues commerciales

En novembre 1978, parution du premier numéro de deux revues commerciales, avec une parution mensuelle. Elles viendront augmenter l'information alpine et proposer un nouveau vocabulaire et une nouvelle écriture : stars, look, les nombreux superlatifs et les habituelles recettes de la presse commerciale...

La Montagne & Alpinisme dans les années 1980-1985 :

Le Comité de publication est animé par Pierre Minvielle, directeur délégué. La cellule de rédaction comprend Andrée Bruant, Michel Schulman, Annie Bertholet chargée de la documentation et Françoise Marmann chargée de la publicité.

Peu à peu les pages de la revue adoptent la couleur. La quadrichromie avait fait son apparition pour la première page et exceptionnellement en 1974 pour le numéro du centenaire puis régulièrement en 1977. Un procédé encore onéreux, une page couleur de publicité devait permettre une page couleur de rédactionnel...

Dans les années mille neuf cent quatre-vingt, les pages couleurs coloniseront peu à peu le sommaire, et la revue est définitivement passée à l'impression couleur à la fin de la décennie.

Le routage 206

Le Club Alpin va être confronté à une application particulièrement rigoureuse des règles concernant le routage de ses revues vers ses adhérents - notamment *La Montagne & Alpinisme* - qui débouchera sur la séparation stricte de l'abonnement à la revue et de la cotisation. Une application draconienne qui aurait été mieux comprise si elle avait été d'application générale. Elle mettra en danger l'équilibre économique de la revue.

De 1986 à nos jours :

En 1986, Le Comité de publication est animé par Claude Deck, directeur délégué.

La cellule de rédaction comprend Andrée Bruant, secrétaire de rédaction, Annie Bertholet et Chantal Tamba assistantes de rédaction, Georges Mouly pour la relecture et Françoise Marmann-Montagne, chargée de la publicité.

En 1991, Le Comité de publication de la revue est animé par Jean-Paul Zuanon, directeur délégué.

La cellule de rédaction comprend Chantal Tamba secrétaire de rédaction, Annie Bertholet chargée de la gestion et de la coordination. La publicité a été mise en régie en 1989. La relecture est confiée à Pierre Gauly et à Georges Mouly.

La même année, destiné à améliorer la communication de l'association, le bulletin d'information *Montagnes Infos* sera diffusé de tous les adhérents.